

EXTRAIT

DU

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ BELGE DE GÉOLOGIE

DE PALÉONTOLOGIE ET D'HYDROLOGIE

Tome XII. — Année 1898. — Procès-Verbaux, séance du 27 janvier 1898, pp. 6-8.

SUR

LA DÉCOUVERTE DE GALÈNE

DANS LE SOL DU MASSIF PRIMAIRE DU BRABANT

PAR

Michel MOURLON

Jusqu'à présent, la galène exploitable n'a été signalée que dans nos dépôts devoniens et carbonifères, et l'on connaît l'importance de ses gisements dans la zone de contact du Calcaire carbonifère et du Houiller, entre Namur et Aix-la-Chapelle.

Malheureusement, les importantes exploitations de ce minerai, qui pour les seules mines de Bleiberg, où un filon de 0^m,90 de large a été exploité, ont, en 1867, produit 14000 mètres cubes de minerai brut, sont toutes abandonnées aujourd'hui, faute de moyens d'épuisement des eaux.

Les derniers relevés statistiques publiés en 1897 par M. Harzé, directeur général des mines, ne renseignent plus que soixante-dix tonnes pour notre production de minerais de plomb en 1896. On

comprend que dans ces conditions l'annonce de la découverte d'un filon de galène dans une région et à un niveau stratigraphique où l'on n'en avait point encore rencontré jusqu'ici en Belgique, soit intéressante à plus d'un titre.

Au mois de décembre dernier, M. A. de Smet, bourgmestre d'Ittre, m'ayant remis un échantillon de galène provenant d'un déblai effectué dans la vallée de la Sennette, un peu au Nord du hameau d'Hasquimpont, dépendant de la commune d'Ittre et presque à la limite de cette commune et de celle de Virginal, je me rendis sur les lieux le 6 janvier 1898 pour constater les conditions de gisement du minerai.

C'est un filon de galène avec quartz cristallisé et chalcoppyrite qui vient affleurer dans un schiste bleuâtre foncé, en contre-bas d'un petit escarpement de la même roche, derrière la maison du sieur Deruyver, qui en a commencé l'exploitation.

La partie minéralisée du filon avait 0^m,20 d'épaisseur dans le petit déblai au moment où je le visitai, et l'on constatait des ramifications filoniennes dans plusieurs directions sur le rocher schisteux.

Ce dernier, à stratification confuse, se trouve à l'Est-Nord-Est de la station de Virginal, dont il est séparé par le canal et la Sennette. Il est situé à l'extrémité Nord de la planchette de Feluy et à la limite de celle-ci et de la planchette d'Ittre. M. le professeur Malaise, qui a effectué les levées géologiques de la planchette de Feluy, lui attribue la notation ? *S11a* du Silurien inférieur.

Notre savant collègue, M. Klement, qui a bien voulu se charger des recherches chimiques sur la composition de la galène d'Hasquimpont et de la chalcoppyrite qui l'accompagne, m'a communiqué, le 2 mars 1898, les renseignements que voici :

« 1. *Galène*. — Elle se présente en masses un peu laminaires, très nettement clivables suivant le cube. A la surface, elle est recouverte, par suite d'altération, d'un enduit blanchâtre formé d'un mélange de sulfate et de carbonate de plomb et qui pénètre, suivant les fissures de clivage, toute la masse du minéral. Pour l'analyse chimique, les parties les plus fraîches furent choisies, sans qu'il fût cependant possible d'éliminer d'une manière complète l'enduit de décomposition. Cette analyse a donné les résultats suivants :

a) 2^{gr},496 de substance, séchée à 100°, donnèrent 3^{gr},1205 de sulfate de plomb, 0^{gr},0026 d'argent et de faibles quantités de sulfure d'antimoine;

b) 0^{gr},7669 de substance, séchée à 100°, donna 0^{gr},751 de sulfate de baryte.

D'après ces données, la composition du minéral analysé est la suivante, mise en regard de la composition théorique d'une galène normale :

	TROUVÉ.	THÉORIE.
	—	—
Plomb	85.41	86.6
Argent	0.10	—
Soufre	13.09	13.4
Antimoine	petites quantités.	—
	—————	—————
	98.60	100.0

L'écart provient probablement en grande partie de la présence d'une petite quantité de sulfate et de carbonate de plomb.

II. *Chalcopyrite*. — Cette substance se trouve dans un état d'altération très avancé, car elle est transformée en grande partie en une matière ocreuse jaune ou brune, formée principalement d'un hydroxyde de fer. A l'état frais, elle présente tous les caractères d'une chalcopyrite massive. Pour le dosage du cuivre, les parties les plus fraîches furent choisies, mais il était impossible de se procurer des matériaux d'une pureté absolue. Ce dosage a donné le résultat suivant : 1^{er},0928 de substance, séchée à 100°, donna 0^{gr},4402 de sulfure de cuivre, ce qui répond à une teneur de **32.17** % de cuivre; la quantité théorique est de 34.6 %. L'écart provient, sans aucun doute, de la légère altération des matériaux analysés. »

